

« Succession(s) »

Par Giles Daoust, Entrepreneur et écrivain

Ces derniers temps, **on parle beaucoup de la question des successions dans les entreprises familiales.** *Succession*, la série culte de Jesse Armstrong et Adam McKay, chronique une guerre de succession dans les médias, inspirée de la famille Murdoch (News Corp., Fox). ***Successions*, le livre des journalistes françaises Raphaëlle Bacqué et Vanessa Schneider**, examine les cas des grandes familles françaises telles que Lagardère, Bolloré, Arnault, Gallimard, Peugeot... Ces différents exemples sont bien évidemment des caricatures, de par la taille importante des entreprises, et le caractère dramatique voire théâtral de la succession – sinon on ne prendrait pas la peine de raconter leur histoire. Mais, **même dans les petites entreprises familiales, la transmission vers la génération suivante peut être fort complexe.**

Même dans les petites entreprises familiales, la transmission vers la génération suivante peut être fort complexe.

Après avoir observé de nombreuses entreprises familiales, et l'avoir vécu moi-même, je voudrais m'attarder ici sur **certains éléments psychologiques**, tant du point de vue des parents que des enfants.

L'ego du fondateur ou dirigeant est le principal talon d'Achille de toute entreprise familiale.

D'une part, comme je l'ai déjà évoqué dans plusieurs chroniques, **l'ego du fondateur ou dirigeant est le principal talon d'Achille de toute entreprise familiale.** Après avoir passé des décennies à développer son entreprise, **on a tendance à se croire omniscient, invincible et irremplaçable.** Lorsque l'heure approche de passer la main, ce grand méchant ego va être absolument toxique et peut tout détruire. Rester aux commandes jusqu'à un âge trop avancé, syndrome de la belle-mère, écrasement ou disruption des successeurs... les cas d'école ne manquent pas. Leçon numéro un : **dès le moment où vous préparez à passer la main à la génération suivante, ce n'est plus votre entreprise... c'est la leur !** Vos successeurs feront des erreurs, et peut-être que l'entreprise changera fondamentalement. Mais c'est comme ça, et il n'y a rien que vous puissiez faire pour l'éviter. Vos seules armes sont la bienveillance, l'ouverture d'esprit, et rester disponible pour aider, assister, conseiller, challenger. Autrement dit, vous effacer. **Ceci est un immense défi psychologique**, qui demande au fondateur ou dirigeant de s'y préparer le plus tôt possible. C'est un trajet de développement personnel qui peut prendre des années. **Un véritable parcours d'humilité.**

D'autre part, mon regard se porte sur les enfants, sur lesquels repose dès l'adolescence la pression de « la » question : rejoindront-ils un jour l'entreprise familiale ? La meilleure attitude à adopter avec eux est de **clarifier, dès l'enfance, que NON, il n'est pas obligatoire de rejoindre un jour l'entreprise familiale. Chaque membre de la famille (et vous aussi d'ailleurs chers parents) est libre de vivre la vie qu'il souhaite**, en fonction de sa personnalité, de ses affinités et de ses capacités. Et si aucun enfant ne souhaite reprendre la direction de l'entreprise... pas de problème ! Il existe de nombreuses entreprises familiales dirigées avec succès par un CEO externe.

Il faudrait clarifier, dès l'enfance, que NON, il n'est pas obligatoire de rejoindre un jour l'entreprise familiale.

J'en arrive à un conseil essentiel, qui vaut d'ailleurs quelle que soit la profession des parents : si vous gagnez bien votre vie, **ne « pourrissez » pas vos enfants**. Si vous les gâtez trop, ils vont inévitablement s'y habituer, ce qui pourrait avoir des conséquences néfastes à l'adolescence, voire catastrophiques à l'âge adulte. **Tout enfant devrait être éduqué le plus simplement possible. Et n'oubliez jamais qu'il n'est absolument pas certain que votre entreprise existe encore dans 20 ans quand vos enfants seront grands**. Si vous les « groomez » pour prendre un jour votre succession, si ça tombe vous leur vendez... du vent !

Apprendre à gérer son ego, libérer ses enfants de toute obligation de reprise, et les éduquer dans la simplicité, voici trois conseils que j'exprime ici en toute humilité. Et j'ai énormément de chance... que mes parents les aient appliqués sur moi.